

"CRASÉ PILÉ" À SAINT-ANDRÉ, VISITES THÉÂTRALISÉES À SAINT-BENOÎT...  
Quand la comédie déride le patrimoine



Jusqu'au 16 décembre, la troupe du théâtre Conflore va faire vivre la Maison Valliamée, à Saint-André (Photo R.P).

La question préoccupe tous les décideurs touristiques de l'île. Comment valoriser durablement un patrimoine, quand le beau et le rare ne suffisent plus à mobiliser d'office le chaland ? En créant l'événement et en invitant des comédiens à déridier l'histoire et ses lieux de mémoires répondez en cœur les offices saint-andréen et bénédictin. Ou quand le théâtre vole au secours du patrimoine... à moins que ce ne soit l'inverse ?

L'idée n'est pas nouvelle, mais elle fait son chemin à La Réunion. Sur le modèle de ce qui se fait déjà en métropole et ailleurs, les offices du tourisme de Saint-André et de Saint-Benoît ont décidé de faire vivre leurs monuments en faisant de ces derniers les décors de créations artistiques originales. En partant du constat que si le patrimoine ne manque pas d'atout, le beau et le rare ne suffisent plus désormais pour susciter l'intérêt du visiteur. D'où la nécessité de "casser l'image d'austérité collant parfois au patrimoine", ambitionne la responsable de l'office bénédictin, Claire Santraine. L'histoire avec un grand H, servie par des édifices d'exceptions ne touchant en définitive qu'un public restreint.

THÉÂTRE  
SOUS LA VARANGUE

Conséquence : l'obligation d'innover et de créer l'événement autour de ces lieux de mémoires, chargés d'anecdotes. En fait, le terrain parfait à la création et à la comédie. Une occasion à saisir au vol selon les acteurs, pour faire sortir le théâtre au grand air à la rencontre d'un public souvent peu amateur. Théâtre et patrimoine, le mariage parfait ? Et pourquoi pas. En tout cas, la première de "crasé pilé", interprétée par les comé-

diens de la troupe du petit théâtre Conflore, sous la varangue de la Maison Valliamée, la semaine dernière, semble encourager ces derniers et l'office saint-andréen à poursuivre l'aventure. Au rythme d'une représentation chaque samedi jusqu'au 16 décembre prochain. Un "nouveau défi" pour les acteurs notamment au niveau de la voix, mais aussi de l'interaction avec le public, désinhibée par l'absence de distance et de scène, entre lui et les comédiens.

En faisant le choix de la création originale et ludique - la vie d'une famille de la bonne société dans les années soixante - plutôt que celui du simple récit historique. La porte ouverte à de possibles conflits avec les héritiers des propriétés de la bâtisse, classée monument historique. Un investissement financier de 38 000 euros (Région, Cires, commune), que l'office compte bien rentabiliser sur le long terme par un gain de notoriété en délocalisant pourquoi pas l'année prochaine l'action sur d'autres sites. Un constat partagé par l'office bénédictin, dont la direction a elle fait appel à la Compagnie Acte III pour faire vivre les hauts lieux de la commune : églises du centre ville et de Sainte-Anne, quartier de la Marine. En pariant plutôt sur des visites théâtralisées mettant en scène le guide de l'Office et des comédiens tirant parti d'anecdotes récoltées ici et là. Après une première expérience, trois visites sont d'ores et déjà programmées jusqu'en janvier 2007... prochain rendez-vous : fin novembre à l'église de Sainte-Anne. P.M.

■ Renseignements : Saint-André (02 62 46 91 63), représentations les samedis à 16 h 30 jusqu'au 16 décembre (10 euros avec visite guidée, 7 euros sans, 5 euros - 12 ans) et Saint-Benoît (02 62 47 05 09), visites gratuites.



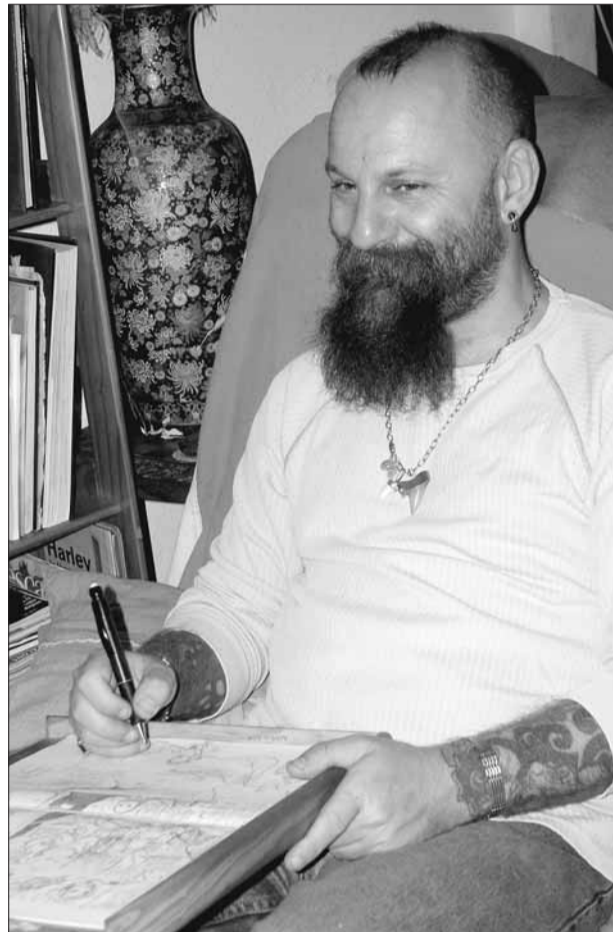
Il y a nécessité à "casser l'image d'austérité collant parfois au patrimoine", estime Claire Santraine.

"SIX RUNKELS EN AMBORIE", DEUXIÈME SÉRIE BD POUR SHOVEL  
Le médiéval fantastique s'invite à La Réunion

Après l'expérience d' "Invincibles", Shovel se lance dans le grand bain de la BD avec une toute nouvelle série en six tomes, "Six Runkels pour Amborie", dont le premier opus Un Bracelet d'Aglyffe sort ce week-end dans les bacs. Un univers qui mêle habilement La Réunion d'aujourd'hui et un monde médiéval fantastique issu de l'imagination fertile du tatoueur de la rue Juliette-Dodu.

Ceux qui auront suivi les premiers pas de Shovel dans la bande dessinée pourront mesurer l'étendue des progrès accomplis. Après une première série en trois tomes, "Invincibles", à la réussite inégale, l'infatigable tatoueur de la rue Juliette-Dodu et professeur de graphisme au CFA Léon-Legros produit le premier tome d'un projet qui lui tient à cœur depuis des années et grâce auquel il a franchi un nouveau pallier dans le monde du neuvième art. "Six Runkels en Amborie", c'est le nom de la série, sera dans les bacs à partir de vendredi à La Réunion. Et le voyage qu'il propose vaut le détour.

Le lecteur part sur les traces de Jean-Mich', jeune zoroéol passionné de jeux en réseau dont le papa, militaire du 1er RPIMA a mystérieusement disparu de La Réunion depuis quelques mois. Lors d'une sortie scolaire à



Deuxième série pour l'infatigable Shovel, qui commence à se faire une place dans le milieu de la BD d'heroic fantasy au départ de La Réunion. (photo D.R.)

Salazie, le jeune garçon perd le GSM de sa maman non loin de Mare-à-Poule-d'eau. Le téléphone est tombé dans un trou qui donne directement sur le monde d'Amborie, un continent médiéval fantastique peuplé de créatures étranges. En voulant retrouver le portable maternel, Jean-Mich' bascule à son tour en Amborie, réalisant ainsi une prophétie ancestrale répétée parmi les habitants de ce monde féerique...

clone BD, l'auteur dionysien se félicite aujourd'hui d'avoir su passer à un échelon supérieur dans la qualité

du travail proposé. Écriture, découpage, graphisme, colorisation, ce grand passionné de jeux de rôles et de Harley Davidson s'est véritablement "défoncé" pour arriver à titiller le travail des maîtres en matière de BD d'heroic fantasy, Arleston, Tarquin, Mourier, et surtout Régis Loisel. "Un modèle pour les gars de ma génération, qui faisaient l'école d'Angoulême en 1990", évoque respectueusement Shovel.

UN "BRACELET" EN 6 000 EXEMPLAIRES

Maniant désormais à merveille le langage médiéval et le trait fantastique, non sans avoir abandonné l'humour potache et le jeu de mot truculent, l'auteur n'envisage pas de prendre du repos avant d'avoir bouclé la série, sortie avec le soutien de son éditeur péi, Epsilon. Six tomes, plus un deuxième cycle à l'écriture. À raison d'un album tous les huit à dix mois, Shovel a trouvé une occupation pour les dix prochaines années, si le succès vient au rendez-vous. Mais avec 6 000 exemplaires d'Un bracelet d'Aglyffe pour la France et déjà des commandes à l'étranger, l'aventure semble déjà bien partie pour durer. Sébastien Gignoux

LA FÉERIE COMMENCE À SALAZIE

"Je suis vraiment fier de cet album. J'ai beaucoup appris en le faisant, et je pense qu'il reflète bien mon univers à moi", jubile Shovel, déjà à l'ouvrage sur le prochain tome. Adoubé par Coyote et Mourier, des grands noms de la BD métropolitaine, lors de la dernière édition du festival Cy-



Shovel dédicace Six Runkels en Amborie

À Saint-Denis : le samedi 4 novembre, de 10 h à 13 h au Repaire de la Murène, de 15 h à 17 h à la librairie Gérard ; le samedi 11 novembre à Virgin Mégastore ; le samedi 25 novembre à 14 h, librairie Autrement  
À Saint-Pierre : le samedi 18 novembre, à 14 h, Des Bulles dans l'Océan  
À Saint-Gilles : le samedi 9 décembre à 14 h, Bédéland.  
Au Port : le samedi 2 décembre, Salon du livre jeunesse, Halle des Manifestations.



Le premier tome de Six Runkels en Amborie, dont l'intrigue se situe à cheval entre La Réunion d'aujourd'hui et un monde médiéval imaginaire, est tiré à 6 000 exemplaires par les éditions Epsilon.